

Notes sur "l'identité vocale" - par Gilles Denizot

Publiées suite à la session OPERALAB JEU I à Paris les 23-24 mars 2002

Il me semble qu'il est indispensable pour tout chanteur de pratiquer une technique vocale saine, mais également de parvenir à définir sa voix. Le chanteur connaît alors sa voix "optimale", il sait "qui il est vocalement", il a une conception claire et précise de son "identité vocale". Sans cette conception, il ne peut pas produire sa vraie voix. S'il omet temporairement d'utiliser cette voix "optimale", le chanteur est en mauvaise posture. Il est d'autant plus en difficulté que personne ne peut l'aider, puisqu'il a oublié les principes sains qui l'autorisent d'ordinaire à bien chanter. Il doit alors s'arrêter aussi longtemps que nécessaire pour retrouver ses repères vocaux.

Comment parvient-on à cette "identité vocale" ? En autant de cours individuels de chant que nécessaire. Il n'est pas concevable de se forger une voix sans une fréquence de cours régulière et sans assiduité au travail. Cette identité vocale ne s'obtient ni en répétition ni en représentation. C'est dans l'intimité de la leçon, l'oreille et le regard du professeur comme guides, que le chanteur y oeuvre. On teste ensuite les découvertes dans un cadre plus ou moins public. Un atelier, un stage, un cours de Maître, un concert privé, une audition, un mariage, une animation pour des enfants, des malades, des personnes âgées, des prisonniers. Quelle que soit l'occasion, elle offre une chance rare: pouvoir mettre en application les principes étudiés et se révéler comme chanteur plus ou moins accompli. La règle de base absolue est de reproduire le plus possible les principes techniques appris en cours. Car c'est en cours et durant le travail personnel qu'il faut chercher, se poser des questions, analyser, expérimenter, décider. Pas en public.

Je recommande par exemple une posture buccale ovale ou ronde. JAMAIS horizontale. Cette notion est non seulement en accord avec l'École italienne de chant, c'est aussi un aspect technique que j'ai mis à profit au cours de multiples représentations. Je SAIS que cette posture buccale favorise une émission optimale de la voix de n'importe quel chanteur lyrique. Mes étudiants s'efforcent de l'appliquer en cours. Lorsqu'un des mes étudiants oublie ou décide volontairement de ne pas adopter cette posture vocale (ou tout autre recommandation technique), il se place tout seul en difficulté. Et je ne peux rien faire pour lui, car il doit apprendre l'autonomie. Si l'on considère que chaque représentation ou répétition offre des conditions différentes, et que notre état physique est variable, la seule constante dans ce métier est notre technique. C'est la seule aide vraiment fiable. Si l'on s'en prive, c'est forcément à nos dépens.

Pour terminer, je voudrais partager avec vous ce souvenir... J'ai toujours été considéré comme un jeune chanteur extrêmement doué et prometteur, capable d'offrir des moments d'émotion intense et c'est pour cela aussi que ma carrière a connu une première partie fulgurante et de si haut niveau. Mais j'ai toujours été un "chanteur sans technique". Certains pensaient (à tort) que mes "prouesses vocales" témoignaient forcément d'une connaissance de mon instrument et de la maîtrise de celui-ci. Hélas non. Je n'avais à disposition pour affronter les distributions et les contrats internationaux que mon insouciance et ma témérité juvéniles. Je ne savais JAMAIS si la note allait être produite correctement. Et petit à petit, les notes étaient de moins en moins sûres. Puis j'ai dû m'arrêter pour étudier. Ce n'est que depuis peu que je commence à connaître ma voix, à me forger une identité vocale. Cela prend du temps, mais le principal est de sentir que l'on est perdu vocalement, que l'on a oublié de reproduire ce qui avait été décidé en cours individuel, et de se reprendre. J'y travaille aussi.

Adressez toutes questions à **Gilles Denizot**
à denizot@operalab.org Merci !